

Préface

Les Journées d'Informatique Musicale (JIM) réunissent chaque année des chercheurs en informatique musicale et différents acteurs de la vie musicale utilisant l'informatique comme moyen d'expression ou comme aide à la composition. Elles sont pilotées par l'AFIM (Association Francophone d'Informatique Musicale). En 2016, les JIM ont lieu à Albi. Elles sont organisées par le GMEA (Albi) en collaboration avec le LaBRI (Bordeaux).

Pour cette édition, nous avons souhaité mettre en avant le thème de l'écriture du temps et de l'interaction. Qu'il soit abordé du point de vue des modèles informatiques nécessaires à la notation ou l'exécution de cette écriture, du point de vue des problématiques liées à ses représentations, temporelles, logiques ou spatiales, ou du point de vue des instruments auxquels l'écriture se destine, ce thème recouvre un large champ d'étude et peut apporter une approche singulière aux travaux liés à l'informatique musicale.

Pour cette édition, nous avons reçu 27 propositions de communications dont 25 ont été intégrées au programme. Décrit ci-dessous, ce programme témoigne de la diversité et de la qualité des travaux menés en Informatique Musicale, une discipline enracinée dans les sciences du numérique mais qui reste très étroitement liée aux applications artistiques. Chaque session permet de présenter un aspect particulier du thème de cette édition. Plutôt que de regrouper les nombreuses soumissions reçues selon une approche disciplinaire, nous avons souhaité favoriser les échanges en faisant rencontrer, travaux théoriques, approches artistiques, présentations d'outils pour la création ou la recherche ou démonstrations. Si l'on espère que la diversité des approches puisse offrir une meilleure compréhension des objets étudiés, gageons que la mise en résonance des travaux peut tout autant ouvrir de nouvelles perspectives pour la recherche ou la création.

Pour ouvrir ces journées, la session « Approches typologiques » rassemble plusieurs travaux pouvant interroger les objets mêmes de nouvelles écritures musicales ou sonores et leurs relations à l'écriture avec d'autres médias. Que l'approche soit analytique, technologique ou compositionnelle, ces travaux constitueront autant de points de repères dans le champ parcouru par le thème de cette édition. Les travaux présentés l'après-midi rappelleront la fonction de notation de l'écriture. Pourtant, celle-ci constituera tout autant un point d'arrivée qu'un point de départ et c'est bien dans sa dimension d'invention que l'écriture sera à envisager. L'atelier sur le logiciel INScore proposé par Dominique Fober, permettra certainement d'approfondir et éprouver certaines des réflexions menées plus tôt.

La deuxième journée ouvrira avec l'intervention de Shlomo Dubnov, intitulée « Information theoretic creativity, or how to find the optimal automata for music ? », conférencier invité à cette édition des JIM. Sera présentée ensuite la première des sessions dédiées aux « Outils de création ». La première intervention présentera de nouvelles approches pour l'écriture de partitions interactives tandis que la seconde constituera un exemple de ces nouvelles lutheries auxquelles elles se destinent. La seconde session de la matinée offrira un regard organologique aux nouvelles lutheries dans un but de création comme, via le travail d'archivage du répertoire, dans un but de re-création. La session « Recherches compositionnelles » témoignera de la diversité de ces relations entre art et recherche mises à l'œuvre, que l'activité musicale fournisse un matériau d'analyse aux sciences dures, que le développement d'outils et processus forment autant de moyens de composer, ou que la composition, dans sa dimension prospective, fournisse autant d'outils conceptuels pour la compréhension de l'activité musicale.

Les résultats du groupe de travail soutenu par l'Afim : « La recherche dans les Centres Nationaux de Création Musicale » seront présentés Vendredi après-midi. Ces réflexions seront prolongées et étendues autour d'une table ronde réunissant différentes personnalités invitées à faire état de leur expérience des travaux convoquant l'art et la science. Intitulée « Pratiques des relations entre art et recherche », cette table ronde ouvrira ainsi l'échange avec l'intervention de Thomas Jacques le Seigneur (coordinateur de la mission recherche (MiR) au Ministère de la Culture), Myriam Desainte-Catherine (co-présidente de l'AFIM, directrice adjointe du Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique), Jackie-Ruth Meyer (directeur du Centre d'Art Le Lait) et Nicolas Rosette (directeur du développement et de la communication du Théâtre Nouvelle Génération).

La dernière des journées s'ouvrira par la conférence invitée de Jean-Marc Chouvel, intitulée « Le musicologue et l'algorithme, écoute et traitement de l'information ».

La matinée s'articulera autour de deux sessions : « Voix analysées » et « Outils de création ». Enfin, la question de l'écriture du temps et de l'interaction sera abordée sous l'angle du geste, du jeu. Les sessions « Interprétation et improvisation structurées » et « Clavier augmentés » interrogeront le couple écriture/interaction dans la situation d'interprétation en duo avec un dispositif réactif et plus encore, dans ce moment singulier de création qu'est l'improvisation.

Ces conférences se clôtureront autour du clavier, numérique, dont les réactualisations avec les technologies actuelles nous témoignent que les travaux réunissant informatique et musique ne consistent peut-être pas tant à reproduire qu'à ouvrir l'imaginaire à de nouveaux champs d'exploration pour la création.

Ainsi, cette édition comme les précédentes, s'annonce particulièrement riche et intéressante à travers les présentations, les démos et les ateliers qui seront proposés. Elle témoigne à nouveau de la dynamique tout à fait remarquable de la recherche Francophone en Informatique Musicale qui mériterait d'être mieux comprise et soutenue. Qu'on ne s'y trompe pas, les problématiques abordées en Informatique Musicale débordent en effet largement le cadre des applications musicales : interface, réactivité, système temps-réel, analyse, transformation et production de flux media temporisé, modélisation spatio-temporelle, fiabilité, etc., sont des thèmes qui traversent de nombreux autres domaines de la recherche en informatique. Les applications en informatique musicale ont cependant un avantage notable sur les autres domaines d'application : elles offrent une perception quasi-immédiate de la validité des systèmes sur lesquelles elles reposent.

Rendez-vous donc à Albi, fin mars et début avril 2016, pour découvrir, conforter ou partager vos connaissances en informatique musicale : un domaine dans lequel encore aujourd'hui, de la théorie aux mises en œuvre, imagination et rigueur cohabitent pour le plus grand plaisir de nos sens et de notre compréhension.

Julien Rabin et David Janin, présidents du comité de programme des JIM 2016.